

Côte d'Ivoire : L'attaque d'Abobo le 21 avril 2021 par des libériens et ses conséquences

Faits

Dans la nuit du 20 au 21 avril 2021, des assaillants armés ont attaqué le 2ème Bataillon basé à Anyama Ndotré dans le nord d'Abidjan (camp des forces spéciales d'Abobo) aux environs de 1 heure du matin.

Le bilan serait - à cette heure - de 3 assaillants neutralisés, 1 blessé côté assaillant et un ou deux blessés côté des forces des défense et de sécurité.

Les premières constatations montrent que les assaillants sont de nationalité libérienne (pièces d'identité retrouvées, contrat, etc.). Il a été retrouvé sur eux, à part les fusils d'assaut de type Kalachnikovs utilisés pour l'attaque, au moins une bible et une croix, et des papiers d'identité de nationalité libérienne.

Selon un document retrouvé sur l'un d'eux (« contract »), les assaillants libériens auraient été employés par une structure se faisant appeler **ALCI** représentée par un certain **Mr BOKA** pour « fighting in Ivory Coast » et ce pour une durée de « 3 ans minimum » pour un salaire de « 5 000 us dollars ». L'individu en question, Garlo SO PYNE aurait été recruté en tant que « general of troops ».

Analyse

L'attaque menée à Abobo dans la nuit du 20 au 21 avril 2021 ne semble pas être l'œuvre des groupes armés djihadistes qui ont multiplié leurs attaques dans le nord-est de la Côte d'Ivoire

la direction de Promediation, des demandes d'analyses avaient été faites à Promediation pour mieux appréhender les risques sécuritaires et les motivations de groupes pouvant agir du côté du Libéria.

De même, le 20 avril 2021 le Chef d'État-Major Général des armées, le général de Corps d'Armée Lassina DOUMBIA avait émis une alerte générale aux forces de défense et de sécurité selon les termes suivants : « Des rumeurs récurrentes et persistantes font état d'action subversives sur l'ensemble du territoire national et en particulier dans les localités d'**Abidjan, Dabou, San-Pedro et Tabou**. A cet effet, honneur de vous demander de vouloir bien **mettre en alerte** l'ensemble des troupes placées sous vos ordres à compter du **mardi 20 avril 2021**, et prendre les mesures conservatoires ci-après (...) ». Cette alerte salutaire laisse penser que des éléments de renseignements répétés ont permis d'anticiper une attaque imminente à l'encontre des forces de défense et de sécurité.

L'ensemble de ces éléments permet de considérer qu'une menace réelle, concrète et identifiée existe en provenance des zones frontalières du Libéria. Elle serait d'origine milicienne et mercenaire. L'acronyme « ALCI » évoque une éventuelle Armée de Libération de la Côte d'Ivoire sans que cela puisse être vérifiée à ce stade, une telle appellation n'étant pas connue pour un groupe constitué.

A ce stade, l'implication de soutiens à l'ancien président Laurent Gbagbo ou de l'ancien Premier ministre Guillaume Soro est évoquée au sein des services ivoiriens et internationaux sans aucun lien concret connu de Promediation pour l'étayer. Les services ivoiriens semblent plutôt pencher pour un lien avec les milieux pro-Gbagbo, probablement en raison de l'origine des renseignements obtenus, ainsi que de la zone et des liens existants entre les populations de part et d'autre de la frontière. Il faut également se souvenir que lors de la crise de 2011, un nombre important de miliciens libériens avaient été recrutés par le pouvoir Gbagboïste d'alors et avaient fait une percée sanglante depuis l'ouest du pays jusqu'à Abidjan. D'autres évoquent les soutiens de Guillaume Soro, surtout en raison du mode opératoire, de la cible choisie ainsi que de sa tendance à vouloir « bruler les étapes ». Les deux pistes demeurent valables comme celle éventuelle d'une manipulation d'un groupe ou d'un autre (GoR, Soroïstes, PDCIstes, voir djihadistes) tant à la veille du retour annoncé de Laurent Gbagbo, il semble peu probable que l'ancien président se lance dans les aventures miliciennes du passé ayant peu de chance de renverser le pouvoir de la sorte. Le « contract » retrouvé sur l'un des assaillants semble en particulier un peu trop explicite pour être réel.

Il apparaît toutefois, au regard du mode opératoire (recrutement de mercenaires, attaques avec peu d'éléments, etc.) que cette attaque ressemble à un « test » du système de sécurité ivoiriens au cœur du pays. La proximité des attaques du JNIM à Kafolo en mars 2021 laissent penser à un « test d'opportunité ». Bénéficiant de l'impact psychologique des attaques djihadistes, les commanditaires de l'attaque du camp d'Abobo ont pu souhaiter utiliser cet élément à leur avantage.